



# Audience de merde

## Il ne suffit pas de (le) penser

REPORTER VILLAGEOIS



Les sites à la recherche d'audience, vous connaissez. Mais imaginez-vous une audience qui serait à la recherche d'un site ? Voici l'histoire d'internautes qui ont refusé catégoriquement de voir disparaître l'espace de dialogue auquel ils étaient attachés.

**WALK/BABETH/  
BERTRAND**

Ils sont trois et à eux seuls représentent un bel exemple de ce que l'Internet peut comporter en esprits libres et vifs.

Plutôt que de les réduire à un tout petit paragraphe, nous leur avons utilisé nos « *Ceci-dit* » pour vous les présenter plus longuement.

Il était une fois...

Un site dont le titre provocateur **MondeDeMerde !** n'évoquait pas le sous-titre modérateur « **Il ne suffit pas de le dire...** ».

Une extension .com qui n'évoquait pas non plus son thème : la liberté d'expression sur le web.

Un portail communiquant (PhpNuke) pour publication de textes à discuter et trois forums moins modérés.

**Crash en ligne**

Des mois durant des internautes citoyens anonymes ou pas, sont venus de plus en plus nombreux sur [mondedemerde.com](http://mondedemerde.com) faire de l'échange d'idées et d'arguments y compris sur les sujets les plus tabous, dans une ambiance parfois tendue mais respectueuse des expressions des individualités. Un libertin ultra-libéral pouvait y sou-

rire à un anarcho-gauche pas partageur de slips, aux côtés d'un électeur tendance 18%. Les textes des quelques 300 inscrits passaient en quelques jours à une centaine de lectures attirant parfois jusqu'à 500 visiteurs par jour.

Un texte « fondateur » mettait tout le monde d'accord sur un mot exprimant le droit de cité pour tout ce qui n'est pas « liberticide ». *Lofi*, très présent pédagogue garant et responsable de l'ordre du petit monde, et *Spid* coresponsable aux manettes techniques, se sont bien entendus jusqu'à l'arrivée d'un thème houleux, la pédophilie. Un terrain d'entente sembla trouvé, et *Spid* prit ses distances avec le contenu éditorial, tout en gardant la maîtrise des moyens techniques.

Quelques semaines plus tard, on remarque les éclipses inhabituelles de *Lofi* puis vient une déclaration d'abandon de responsabilité. Il dit se tourner vers du « plus concret » — comprenez dans la vie en trois dimensions — tout en promettant de continuer à participer aux discussions.

Samedi 11 mai 2002, l'écran *MDM* est « impossible » à ouvrir, et lundi *Spid* annonce un plantage du serveur avec perte de toutes les données. Seule une adresse email laisse une piste à ceux qui se trouvent désormais face à un mur, avec le triste sentiment qu'une mine vivante de réflexions et d'échanges argumentaires vient d'être passée par pertes et profits, puisque l'unique perspective envisagée dans cette annonce est la prochaine ouverture d'une « page de travail collaboratif ».

Ainsi, tout un pan d'espace dans

lequel de nombreux cybercitoyens avaient mis leurs tripes et construit ensemble une sorte de livre citoyen en temps réel se retrouve traité en apparence comme on tire la chasse. Pas de sauvegarde sauve, pas de considération immédiate pour les espoirs démocratiques que les nombreux visiteurs mettaient dans ce *Monde De Merde*.

La Fin d'un monde ?

## Internauts orphelins

Voici donc une bande de naufragés et un nombre indéterminable de visiteurs en recherche d'un canot de sauvetage. Habituellement les sites internet cherchent de l'audience, ici la situation est inversée ! L'audience se rebelle et veut son site. Un peu comme si des abonnés voulaient remonter leur canard papier dont le thème serait... le courrier des lecteurs interactif. Tout le monde parle des sites qui coulent, mais qui se préoccupe des hordes de « web'orphelins » rejetés par bandes et voués brutalement au surfing solitaire ?

Dès le lendemain de l'annonce du crash exterminateur, les échanges de mails commencent. Chacun avait dans un coin quelques échanges persos, et en quelques heures une dizaine d'internautes conjuguent leurs efforts pour se trouver un coin où en parler. Le forum finalement proposé par *Spid* assisté de *Cseagle* pour un nouveau projet devient vite une foire d'empoigne peu constructive. Certains squattent le site **W e b G e n e r A c t i o n** (<http://webgeneration.levillage.org>), terrain neutre pour tenter d'avanc-

### CECI-DIT...

#### Collaboration

Ils ne se contentent pas de le dire, ils le font : ils travaillent ensemble.

En fouillant un peu sur le site *Libragora*, vous devriez pouvoir trouver le forum et l'enfilade de messages qui ont servi pour l'écriture et la discussion de cet article...

[www.libragora.org](http://www.libragora.org)



## LES AUTEURS

### WALK

Défenseur des débutants sur le net, il aime manger des petits pains au petit déjeuner pour être au mieux de sa forme toute la journée.

Arpentant les faces obscures et claires du Web, Walk se bat pour le développement d'un Internet plus collectif, plus simple et moins incompréhensible; bref pour un Internet plus humain.

Son mot d'ordre est : « Pour que demain soit meilleur faut bosser dès maintenant ».



REPORTER VILLAGEOIS

cer. Lors des échanges fuse une phrase « *Tu fais ce que tu veux de ton bébé* », qui fait songer que ce site est en réalité avant tout le bébé des visiteurs, devenus des amoureux de l'échange de libres expressions, qui le font grandir chaque jour. Ce sentiment de propriété, auquel chacun a forcément du mal à résister semble finalement être la cause originelle du problème. Si l'ego est une chose à satisfaire chez chacun, une autre chose est bien plus plaisante que la satisfaction de l'ego : la satisfaction de voir exister des mondes qui ressemblent vraiment à ce qu'on porte dans notre ego.

### Audience cherche site

D'un fil de discussion, les naufragés passent à l'utilisation d'un portail : Xoops (Content Management System), simple à utiliser mais puissant, hébergé par Babeth que des vents favorables du web avaient poussée vers le radeau. Sous l'impulsion de quelques irréductibles le site de projet vite baptisé [mdem.etpuis.com](http://mdem.etpuis.com) rassemble une vingtaine de volontaires qui décident non seulement de reconstruire, mais aussi d'aller chercher dans les mémoires des moteurs les textes perdus, et de lancer des bouteilles à la mer vers les autres perdus de vue. En huit jours le contenu de l'ancien site commence à refaire surface. A l'ordre du jour, le stockage des pages encore mémorisées par le moteur Google, l'hébergement d'un futur site et son look. On lance des mails pour demander au moteur de recherche de garder en ligne ses pages « cache », et on se met à prospecter et à des-

siner. Beaucoup d'idées sur l'organisation jaillissent de toutes parts. Mais inutile de réinventer la roue, le but premier est de continuer l'aventure *MondedeMerde* d'avant le crash, d'en reprendre les bases qui en avaient fait un espace où l'expression avait toute sa dimension, puis de le faire évoluer par intégration de nouvelles idées.

Sur *MDM*, un visiteur non inscrit est un *OVNI, Opérateur Visitant Non Identifié* (ou Non Inscrit selon d'autres interprétations libres), les habitants du nouveau squat se baptisent les *Êtres Vivants Non Identifiés, des ENVIS* dont les caractères se dessinent vite même sous les inscriptions anonymes qui s'enchaînent rapidement pour atteindre la quarantaine. Rialto fait un thème graphique original, Bertrand et Gloria proposent leur talent pour les images, et à la modération les très habitués Aude et Rialto, bientôt rejoints par Jewels pour la future lettre d'information, tandis que Jonathan.t et Walk se démènent avec les menus. PrivateJoker et Rialto finissent par raccrocher tous les textes perdus à une bouée, et les mettent même à disposition des auteurs en téléchargement. Le tout sous l'œil bienveillant et la bonne parole du druide Lofi, toujours accro à ce 2ème monde devenu soudain particulièrement surprenant. FemaleClown résumera : « *Tous ces personnages virtuels aux pseudos colorés ont dégagé une énergie essentielle, et j'en suis encore à me demander comment cela se nomme.* » Pas si facile ce genre de projet, *Cseagle* préci-